

Si la liberté résonne en nous, pour une immense majorité, comme une condition considérée comme indépassable, c'est peut-être qu'à notre insu, elle s'avère être le prolongement de cette absence qui nous habite.

Après tout, pour ne pas avoir en nous un cahier des charges égal à ceux aiguillant toutes les autres espèces de ce monde, nous sommes influencés autrement, d'une façon des plus paradoxale, cette absence de nature qui à sa manière nous possède, jouant les instincts qu'elle ne saurait être, à partir de cette éventualité, cette liberté qui nous est si chère, serait la manifestation de cette même absence, nous commandant à sa façon, en usant de ces ordres qu'elle s'avère par définition incapable de donner.

Il n'est pas infondé de prétendre, qu'un Lion par exemple dispose en lui d'une présence, qui se remarque dans ces agissements, le contraignant à être cantonné à son identité de Lion, l'on remarquera là par évidence, une privation de liberté, le Lion ne peut-être qu'un Lion, et ce que nous jugeons trop rapidement comme un manque, à notre sensibilité, douloureux, peut-être un plus, pour incarner un guide digne de confiance à votre égard et non des moindres.

Rousseau, au fil de ce même texte, souligne l'incapacité, malgré une faim tenace, pour le Pigeon de consommer de la viande et pour le Chat de se nourrir de grains, mais l'on peut aussi dégager de cette impossibilité qui les empêche en ces moments où leur vie en dépend, comme une garantie sachant préserver le genre qui est le leur et sans lequel, ils seraient de façon bien plus considérable condamnés.

Car pour revenir au Lion, si un Lion seul peut ne pas survivre, pour ne pas accorder d'intérêts à ces autres aliments, susceptibles de contribuer à sa survie, cette condamnation permet à l'espèce de perdurer ; le Lion à l'égard de la réalité ne pouvant être que le Lion qu'il est, éloigné de son état de base, en cédant à des parades qui lui offriraient de ne pas périr, il remettrait en cause son statut ; la réponse qu'il signifie en tant que Lion, en deviendrait à partir de lui-même, comme pour nous, interrogations, sans qu'il puisse aboutir à une conclusion, correspondant à son état initial et la liberté est une terre justement laissée en friche par cette ignorance de soi, que notre absence de nature a développé en nous, le Lion ne peut avoir d'autres survies, que ce que son état de Lion lui propose.